

de l'immobilité des lois qui régissent la société humaine, du rectiligne effroi de ces rigides architectures qui „découpent et captivent l'éternité en leurs parallèles et fatales structures“ :

Indestructible et clair, perpétuel et froid,  
Plus haut que tout sommet arquant sa vastitude,  
Le dôme immensément lève la certitude  
Sur des piliers géants et forts, comme le droit.

Voilà qu'ils chancellent, ces beffrois du dogmatisme. Un tressaillement d'espérance fait exulter son âme. Le siècle athée et noir, qu'il accusait d'avoir ravagé la terre par la lèpre de ses industries et la nudité de ses géométries, se revêt soudain d'un rayonnement d'apothéose. C'est dans les fresques symboliques de la vaste trilogie: *Les Campagnes hallucinées, les Villages illusoires, les Villes tentaculaires*, qu'il essaie de nous suggérer le sens nouveau de l'humaine destinée et de nous dévoiler, parmi tant de lueurs contraires,

L'astre nouveau que chaque ère nouvelle  
Choisit pour aimer la vie universelle.

Arrière maintenant, les rois et les paladins des traditionnelles épopées! „Vos mains? du fer; vos cœurs? du bronze et de la nuit!“ Place aux humbles, aux travailleurs, aux héros de l'avenir! Voyez passer, dans les *Villages illusoires*, agrandis, immensifiés jusqu'au symbole, au milieu de je ne sais quels buissons de feux qui en illimitent les gestes, les forçats des petits métiers, qui se tuent à la besogne tout en continuant